BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Wm J. Snaer à Pauline Frison; Jas Reeves à Lulu Graves; Ernest Crump à Louise Armstrong; Rado Lavolpicellos à Marie Rudulfi; Lee Wilson à Caroline A. Ayres; John Gould à Noela Dalby; Wesley W. Teel à Myrthe H. Mears; Frank Chines à Adèle Valery; Marshall Jennings à Rebecca Ford.

NAISSANCES

Mines Hy Wendler, une fille; N. W. Longshore, une fille; Eug. J. Javelet, une fille; A. C. White, une fille; Ernest Firmin, un garçon; John Stratz, une fille; Eug. Sarringuet, un garçon; Edmond Montross, une fille; Geo Smith, une fille; Chas. A. Castaing, une fille; Dan Schoff, une fille; Hy J Guidry, jumelles; S. Johnson, une fille; Noel Denis, un garçon; Chas J. Burkardt, une fille; Val, Martens, un garçon; John Matranga, un garçon; Nicolo Geracie, une fille; Mencione Ferra, une fille; Hy William, un garçon; Martin Canton, un garçon.

DECES.

Ernest Wortman, 83 ans, 714 Espagne; Amélie L. Behn, — 2406 Prytanée; Vve J. T. Hare, 69 ans, 1620 Huitième; Louise Held, 63 ans, 2804 Espagne; Stephen Cronan, 39 ans, 536 LeBœuf; Elsie A. Grather, 2 ans, 1811 Bourgogne; Katie Manicaleo, 4 ans, 2209 Calliope; Alcide Franklin, 4 ans, Tonti et Annette; Lolie Harrison, 1 an, avenue Londres; Joseph Poussin, 52 ans, Hôpital des Aliénés.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes :

Julia Aarons, Marie Tarrissant, Eugénie Desdunes.

Demande d'émancipation :

Ellen McGeehan.

Will A. Freret vs Lillian Segari et Mme R. Segari, saisie provisoire de $120.

Joseph Kohler vs J. H. Joffray, procès exécutif de $4,000.

Arnold Depass vs Isabella Bayard, demande de divorce.

Maria Reed vs Chas McLelland, demande de divorce.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Edward Thiery, violation de la loi du dimanche; Wilhemina Freitag, Louis Offner, témoins à charge; Alvin Wells, attaque et blessure; Peter Marshall, abandon du foyer conjugal; Jack Robinson, violation de l'acte 176 de 1908; Edna Marks, attaque et blessure; Robt. Wagman, larcin.

Acquittés :

Henry Derby, blessure; Mme Edw Hogan, Magaret Ritz, actes de violence.

Envoyé devant la Cour criminelle

More Ledwow, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Fugitif arrêté.

Frank Giacinto, sous le coup d'une accusation de vol dans la paroisse Rapides, a été arrêté à l'angle des rues Philip et Magnolia, hier après-midi, par les detectives Stubbs et Mellen.

HOTEL DE VILLE.

L'ordonnance pourvoyant à la création d'une Commission pour la gérance des Fonds du Dispensaire Sickles, a été rapportée favorablement, hier par le Comité de police et des bâtiments publics, avec un amendement aux termes duquel le secrétaire doit être membre de la Commission et remplir ses fonctions sans rétribution.

L'ordonnance stipule que les médicaments seront distribués gratuitement par le dispensaire. A l'heure présente le Fonds Sickles s'élève à 105,000 dollars.

Les plans et devis préparés par l'architecte de la ville M. Christy pour la construction du nouveau Marché Dryades, ont aussi été approuvés par ce comité.

Ce nouveau Marché sera muni d'un appareil frigorifique et de grillages métalliques. Le coût total est estimé à $45,000.

Après une conférence avec le maire Behrman, hier après-midi, à l'Hôtel de Ville, MM. Frank Brinker et H. S. Armstrong, représentant l'Association pour le développement de l'avenue Sud Claiborne, ont annoncé qu'une inspection du tracé de la nouvelle ligne de cars qui desservira cette avenue, aura lieu mercredi prochain.

Le maire et plusieurs fonctionnaires participeront à cette inspection, qui aura lieu en automobile.

Six entrepreneurs ont manifesté l'intention de soumissionner pour la construction du grand égout collecteur de l'Avenue Napoléon, et ont reçu hier des copies des plans et devis de cette entreprise.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 11 septembre par le secrétaire Shields de la Commission des Egouts.

Comparution de Gueldner.

Fred C. Gueldner, domicilié 2319 rue Nord Dorgenois, l'individu arrêté mercredi soir sur une plainte portée par le gérant de la Compagnie de machines à coudre Singer, a comparu en audience préliminaire hier matin devant le juge Fisher, et a été renvoyé de la cour criminelle de District sous une caution de 1,000 dollars.

Gueldner est accusé d'avoir commis des détournements d'un montant de $400, aux dépens de la compagnie Singer, par laquelle il était employé en qualité d'encaisseur.

Le prévenu affirme son innocence et déclare qu'il n'aura aucune peine à se disculper.

Gueldner est marié et père de deux enfants en bas âge.

Tentative de suicide.

Rosie Morgan, une jeune femme d'une vingtaine d'années, a tenté de se suicider, hier matin à 10 heures, en son domicile 1437 rue Iberville, en absorbant de l'acide phénique. Elle a été transportée à l'Hôpital où les médecins n'ont eu aucune difficulté à lui faire rejeter le poison.

Autre tentative de suicide.

Alice Schuman, âgée de 17 ans, demeurant rue Dumaine 1017, a attenté à ses jours hier après-midi en absorbant de l'acide carbolique. Elle a été aussitôt transportée à l'hôpital où les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison au moyen d'une pompe stomachale.

C'est, paraît-il, la seconde fois depuis quelque semaines, que la jeune fille cherche à se donner la mort. Elle a eu le malheur de perdre sa mère il y a quelques mois et depuis lors elle reste accablée par le chagrin.

VOLS.

Un voleur s'est introduit dans la demeure de W. E. White, rue Hampson, 7722, hier après-midi, et a fait main basse sur une montre évaluée à $125.

George Thompson, en arrivant à la Nouvelle-Orléans hier après-midi, a été victime d'un escroc. Il venait de débarquer d'un steamship arrivant de Bluefields, et a eu l'imprudence de remettre sa valise contenant une somme de $500 et des vêtements à un noir pendant qu'il était allé faire une course dans le quartier. A son retour le nègre avait disparu.

CELEBRE EN UN JOUR POUR LA BEAUTÉ DE SES MAINS ET DE SES BRAS

Une Prescription Gratuite Qui Agit Pendant La Nuit Vous Pouvez La Préparer Chez Vous.

"C'est ma propre découverte, et il faut juste une nuit pour obtenir d'aussi merveilleux résultats, répond Mlle Grace Berson quand ses amies l'interrogent sur le changement merveilleux qui s'est effectué dans l'apparence de ses mains et ses bras.

Vous pouvez faire la même chose si vous voulez suivre mon conseil, dit-elle. Je sens qu'il est de mon devoir de dire à toutes les femmes ce que cette prescription remarquable a fait pour moi. Songez-y, elle a accompli tout cela dans une nuit. J'éprouve le plus grand plaisir à dire à n'importe qui comment ces résultats remarquables ont été obtenus. Je vous donne absolument gratis, la prescription identique à celle qui a fait disparaître toutes les défectuosités de mes mains et mes bras. Vous ne pouvez vous imaginer le changement merveilleux que produira une seule application. La prescription, qui peut être préparée chez vous, est celle-ci: Allez à n'importe quelle pharmacie et achetez une fiole vide de deux onces et aussi: une fiole d'une once de Kolux Compound. Videz tout le contenu de la fiole de Kolux dans la fiole de deux onces, ajoutez un quart d'once de "witch hazel" et remplissez d'eau. Faites ce mélange chez vous, et vous saurez que vous avez l'article véritable. Appliquez soir et matin. La première application vous étonnera. Elle rend la peau transparente, fait disparaître toutes colorations, telle que bâle, zônes de rougeur, pores dilatés, rudesse et rides, et de fait toutes les imperfections que l'on a aux mains et aux bras. Elle produit aussi un effet merveilleux sur le cou et les épaules. Si le cou est coloré d'avoir été exposé au soleil ou par l'usage de cols hauts, cette prescription fera immédiatement disparaître les marques. Si rudes et vilains que soient les mains et les bras, ou quelque abîmés qu'ils aient été par un travail grossier ou d'avoir été exposés au soleil et au vent, cette prescription opérera une transformation remarquable en 12 heures au plus. Des milliers de femmes en font usage avec les mêmes résultats que j'ai obtenus."

Départ du vapeur "Ponce".

Le vapeur "Ponce" de la ligne Porto Rico, à bord duquel une grève de chauffeurs avait éclaté mercredi et qui n'avait pu partir à l'heure indiquée, a finalement pu recruter un équipage complet hier matin et a levé l'ancre à destination de San Juan.

GRAND JURY.

L'avocat de district Adams a convoqué le grand jury de la paroisse d'Orléans, en séance spéciale. Cette séance aura lieu ce matin à 10:30 heures dans le Bâtiment de la Cour criminelle.

M. Adams n'a pas annoncé quels seront les cas qu'il soumettra à l'enquête du grand jury.

Procès en dommages.

Mme veuve William Welsh Shipp, de Westwego, a intenté hier à la compagnie de chemin de fer Texas-Pacific, un procès en 25,000 dollars de dommages devant la cour de circuit fédérale comme indemnité pour la mort de son mari, un serre-frein de ladite compagnie, récemment tué dans un accident de train à Vacherie, Lne.

La demanderesse déclare que l'accident a été causé par un frein défectueux et en rend responsable la Compagnie.

Agents punis.

Les agents de police Dillman, Prados, Linville, Raggio et Roux, contre lesquelles des plaintes avaient été récemment formulées pour inconduite dans l'exercice de leurs fonctions ont été réprimandés hier par l'inspecteur Reynolds et frappés d'une amende de deux à cinq jours de paye.

Arrivée du Proteus à New York.

L'Agence locale de la Compagnie Southern Pacific, a été informée hier par télégramme, que le vapeur "Proteus" parti samedi dernier de la Nouvelle Orléans avec de nombreux passagers, était bien arrivé à New York, jeudi matin à 6:40 heures.

BRULEE

Leona Dichman, une fillette de 7 ans, demeurant rue Bayou 1939, s'est accidentellement brûlée aux pieds, hier après-midi vers deux heures et demie alors qu'elle jouait avec des enfants de son âge à l'angle des rues Prieur et Bayou.

INCENDIE.

Hier après midi, vers trois heures et demie, un feu a été découvert dans un cottage rue Alix 255 à Algier occupé par Peter Lambard et Chas. Parker. Les flammes ont été promptement éteintes.

BLESSURE.

Edward Flemming, un enfant de 12 ans, en voulant monter dans un ascenseur dans le magasin de la Maison Blanche, à l'angle des rues Canal et Dauphine, hier après midi, a été blessé au pied gauche. Il a été pansé à l'hôpital.

BASE BALL.

Nouvelle-Orléans, 3; Memphis, 0.

(Groupe de l'Alliance Française).

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1911-1912.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

"LES ROMANS DE PIERRE LOTI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1912 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de $50 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUSSIERE ROUEN,
P. O. Box 725. Nouvelle-Orléans

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS.
Chartres, près Orléans.
Dimanche, messes à 6, 7, 8, et 11 heures.

STE. MARIE, Archeveché
Chartres et Ursulines.
Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:0 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune.
Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,
St-Philippe près Roman.
Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST. AUGUSTIN.
St Claude et Bayou.
Dimanche, messes à 6 30, 8, et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.
Conti et Rempart.
Dimanche. Messes à 8 heures 30 à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.
Camp près Girod.
Dimanche. Messes à 6 h. 30; 7 h. et 10 h.

ANNONCIATION,
Marais et Mandeville.
Dimanche, messes à 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

ST. VINCENT DE PAUL.
Dauphine, près Montegut,
Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9.30. Rosaire et Benediction à 4:30 P. M

STE. ROSE DE LIMA.
Bayou Road entre Broad et Dorgenois.
Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Tres Saint Sacrement à 4 p. m.

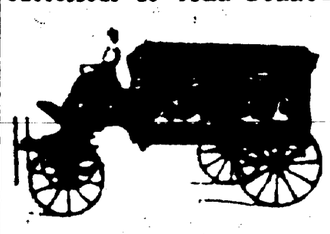
STE-THERESE.
Camp et Erato.
Dimanche. Messes à 6, 7,30 et à 8 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA,
Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.
Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,
4406 avenue St-Charles, près de l'avenue Napoléon.
Dimanche matin, service à Mercredi soir séance à 7:45.

PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE,
(Presbytérienne)
de la Nouvelle-Orléans.
Horaire des cultes: Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé au No 1132 rue Nord Dorgenois.
Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol,

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1643.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 468

Succession de Patrick Byrne.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans — No 95 843 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont et peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Ellen Byrne, épouse de Thomas Savage, administratrice de cette succession, ne devrait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour
THOMAS O'CONNELL, Greffier. — Wm H. Byrne Jr, avocat.
21 juil—21 25 30

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

EXCURSION AU CLAIR DE LUNE
50c ALLER ET RETOUR 50c
Samedi Soir, 29 Juillet, le Steamer Dolive quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars qui partent des rues Canal et Rempart à 3:45 P. M., pour une excursion sur le Lac Pontchartrain et au haut de la Rivière Tchefuncta.
Au retour, arrivera au Fort Espagnol à 10 30 P. M. On pourra se procurer des rafraîchissements à bord ou apporter son propre lunch.
Musique Danse
28 juil—2 f

FORT ESPAGNOL
TOUS LES SOIRS
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU PROF. DE LA FUENTE
GRACE DARNLEY
LES BENIDITTIS
JOE DEHAREST
TABLEAUX MOUVANTS
4 jun—

WEST END
TOUS LES SOIRS
MUSIQUE MILITAIRE DE TOSSO
TABLEAUX MOUVANTS
VAUDEVILLE D'UN ORDRE RELEVE
DIVERTISSEMENTS NOMBREUX
Bégres réservés 10c, en vente à l'avance à la confiserie de Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

HOTEL ET RESTAURANT DU **WEST END**
T. TRANCHINA..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
24 mai—3m

"NE SOUFFREZ PAS"
De la Chaleur lorsque vous pouvez faire une promenade de 25 milles sur le STEAMER
Belle of the Bends
POUR
15c Aller et Retour 15c
Part tous les Mercredis à 8 h. p. m. et tous les Dimanches (deux promenades) 3 et 8 h. p. m., du pied de la rue du Canal.
21 juil—1m—Ven Dim Mar

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, Nos 306-307

Auclair, Pierre Alphonse
Agor, Jean Albert
Amigues, Henri
Allouchérie, Benoit Joseph
Bordenave-Cazalet, Jean
Bourau-Hau, Jacques
Barroul, Julien
Bouby Hermann, Jean Louis Simon
Barry, Alexis
Belledent, Alexandre Henri
Baylot, Isidore Alexis
Béjottes, Auguste Louis
Caire, Félix Antoine
Cabanne, Pierre Aimé
Canguilhem, Jean Marcel
Capdeville, Blaise Marie Ferdinand
Cazenave, Léon Arnaud
Cazenave, Joseph
Camaille, Emile Florent
Casabianca, Marius
Cazenave, Comte Léon Julien
Decretté, Alfred
Dupuis, Ernest Pierre
Dupalet, Jean Baptiste Léon
Dupin, George Pierre
Dubos, Eugène
Escodé, Augustin Théodore
Fenasse, Bernard
Francony, Joseph
Fraise, Jean Pierre
Heller, Eugène
Jaeker, Auguste
Johanet, Joseph Bernard Denis Edmond
Gadonneix, Léonard
Livoreille, Léon Marie
Labaille, Auguste
Labourie, Bernard
Loustalot, Jean Félix
Lassalle, Albert Georges
Lestreman, Jean Baptiste
Lavie, Justin
Lavie, Eugène
Larroque, Jean Louis
Lendresse, Charles Edmond
Marcoz, Pierre Paul
Mouton, Charles Alexandre.
Malégarie, Auguste
Prouet, Constant Hyppolite
Pisson-Lahonda, Pierre André
Poey, Maurice
Puyoulet-Debat, Jean Pierre
Pierret, Constant
Purel, Jules Emile
Rougé, Albert Jean
Renard Philibert Théodore
Riche, Jules Védaste
Rouset, Raymond
Séré-Ligé, Jean
Sarramajou, Pierre
Thèze-Lassus, Joseph
Vergez, Jean Bertrand
Weill, Edmond George
Willems, Jules Henri
Wolff, Charles
oct—1909

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinoland Park dimanches et mercredis à l'arrivée au train de 7 45 h. a. m.
Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents.
No 327 rue Carondelet.
16 avril—

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Rampart.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3:45 p m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des char de 7:45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1709.
18mai—4m

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Bridget Hogan.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans, No 71 080 — Division B — Attendu que Hugh McCaffery a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Bridget Hogan, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. THOMAS O'CONNELL, Greffier. — A. J. Cahill, avocat. 21 juil—21 25 30

---

chez elle. Ce plat-là, ça demande à être mangé à point.

—Tu parles!.... maman, approuva Léon.

—Comment, je parle?.... est-ce que je n'en aurais pas le droit?

Marie s'empressa d'intervenir.

—Il veut dire que vous avez raison; c'est une manière de parler.... nouvelle.

Mme Dufour mère pinça les lèvres.

—De l'argot d'atelier, fit-elle à mi-voix.

—Et des gens les plus chouettes, maman.

—Quel langage! je ne m'y ferai jamais, mes enfants.

Mme Dufour se piquait de distinction et rappelait souvent avec fierté, qu'elle avait été vingt ans au service de Mme la marquise de Lucenel-Brieuze, en qualité de première femme de chambre.

Quand elle parlait de son ancienne maîtresse, à laquelle, du reste, elle avait été toute dévouée, sa figure rayonnait, sa taille se redressait. Elle connaissait sur le bout du doigt ses alliances avec toute la haute noblesse de France et nous n'affirmerions pas qu'elle n'eût même quelque teinture de blason; en tous cas, elle avait accroché au passage plusieurs termes héraldiques qu'elle plaçait au petit bonheur.

Sur le tard, elle s'était décidée à épouser le premier cocher de monsieur le marquis.

Puis, le marquis et la marquise étaient morts à peu de distance l'un de l'autre, laissant par testament à leurs bons serviteurs une somme assez ronde pour assurer le repos de leurs vieux jours.

Malheureusement, Dufour père avait voulu se faire loueur de voitures, et l'affaire n'avait pas réussi.

De chagrin, il s'était mis à boire. Une congestion l'avait emporté et sa veuve s'était trouvée sans ressources avec deux enfants à élever.

C'est alors que la duchesse de Stelberg, née de Lucenel-Brieuze, était venue en aide à l'ancienne femme de chambre de sa mère, l'installant en qualité de concierge dans l'immeuble de la rue de Tilsitt. Elle pourvut aussi aux frais d'école des petits, et prenant, en plus, à la fine lingère qu'était la veuve Dufour des travaux de couture bien rétribués.

Aussi, en créature reconnaissante qu'elle était la mère de Léon se fût-elle mise au feu pour la famille de sa défunte maîtresse, et se plaisait à répéter:

—Pour moi, il n'y a que la noblesse.

—Tout en taquinant "maman", Léon partageait ses sentiments envers leurs bienfaiteurs.

Tous étaient passés de la lanterne pompeusement dénommée salon par Mme Dufour, dans la chambre à coucher qui servait aussi de salle à manger.

La table était mise, le couvert s'étalait sur une nappe fort blanche et de la minuscule cuisine, dont une portière dissimulait l'entrée, un parfum succulent s'échappait, chatouillant agréablement l'odorat des invités.

—Dis donc, maman, ça sent rudement bon! s'écria l'électricien.

—C'est mon veau qui mijote en vous attendant; il doit être à point, et nous allons dîner de suite.

—Bonne nouvelle!

Aidée de Marie, Mme Dufour servit d'abord une excellente soupe grasse, puis le fameux veau aux petits oignons que chacun déclara être au dessus de tous éloges.

Tout en mangeant Léon reparla encore de la cour d'assises et de la condamnation du duc de Belmont, ayant soin de passer sous silence, par égard pour sa femme et son frère Etienne, ce qui pouvait avoir rapport à Lucienne.

Aussitôt la concierge s'intéressa:

—Monsieur le duc de Belmont, le père était apparenté à madame la marquise de Lucenel-Brieuze.

Et solennelle, doctorale, elle ajouta:

—Les Belmont portaient aussi de l'azur et sont sur un champ de gueules.

—Sur un champ de gueules! s'écria Léon en faisant semblant d'être scandalisé. Et c'est toi, maman, qui dis des mots pareils! .... Oh! ma sœur!

—Je te prie de ne pas te moquer de moi. Tu sais très bien que je parle du blason des ducs de Belmont, répliqua sèchement Mme Dufour.

—Je te demande pardon, tout le monde n'a pas ton savoir, maman.

—Il faut, reprit la brave concierge, calmée, que les juges et les jurés soient fous.

—Pour sûr qu'ils sont loufoques.

—Comment?

—Maboules, si tu aimes mieux .... Tu ne comprends pas? A ton âge?..... Mais, qu'est-ce qu'on t'a donc appris à la laïque, grand'mère?

—A me servir d'un langage décent et à ne pas, comme toi, employer constamment des mots d'argot.... Tu n'es qu'un inconvenant.

—Oh! inconvenant est dur....

—Certainement.... Parle français, tu sais bien que je ne comprends pas le chinois.

—Bon, v'là que j'parle chinois, à présent.... Tiens, j'vais laisser loufoques et maboules de côté, et dire simplement qu'il faut que ces jurés aient eu un rude culot pour....

—Léon, en voilà assez, n'est-ce pas?.... Tu devrais, si ce n'est pour moi, songer à ton fils qui entend ces mots à faire rougir....

—Pauvre maman, va, qui croit que culot veut dire.... quelque chose de vilain!.... Mais, pas du tout.... avoir du culot signifie avoir du toupet. Voyons, on disait bien chez madame la marquise: "Celui-là a un fier toupet!"

—Oui, concéda la concierge d'un air digne, mais radoucl.

—Eh bien, c'est la même chose.

Encore une fois le calme se rétablit; ou causa tranquillement de l'affaire Belmont en mangeant des petits pois exquis et, lorsque la crème au chocolat fut apportée sur la table, la bonne harmonie régnait entre les convives.

Pierrot battait des mains et fit honneur à l'entremets de sa "grand mémé", comme il disait.

Après le café, l'excellente femme offrit aux deux hommes un petit verre de cognac, ils allumèrent leur pipe, et se sentirent bientôt dans une douce béatitude.

Peu après arrivaient Mme Gélin, la blanchisseuse, avec son bouquet, et les Moulard, épiciers dans l'avenue de Wagram, qui apportaient une bouteille d'anisette, liqueur douce, pour les dames.

La soirée se passa gaiement, on but encore un petit vin blanc nouveau que Mme veuve Dufour décorait du nom de champagne et qu'elle offrit avec des biscuits à ses invités.

Au moment de se séparer, Etienne dit à son frère:

—Je n'ai pas voulu annoncer cela à maman, ce soir, pour ne pas attrister sa petite réunion, mais je vais peut être faire un grand voyage.

—Et où çà?

—Je n'en sais rien encore; mais, en devançant l'appel, je peux choisir.... alors je demanderai d'être incorporé dans l'infanterie coloniale..... Ça me changera les idées.

—Mon pauvre petit frère, je comprends..... tu as un gros chagrin, et tu regrettes toujours....

—Oui, c'est plus fort que moi, je pense encore à Lucienne, et en voyageant.... j'oublierai....

—Réfléchis... Notre mère aura une vraie peine.... Enfin, d'ici là, on se reverra?

—Pour sûr.

Léon et Etienne changèrent de conversation; les femmes s'étaient rapprochées, et Mme Dufour demanda quel secret ils se contaient.

—Des gaudrioles, maman....

On eut grand'peine à réveiller Pierrot qui s'était endormi et tous ces braves gens se quittèrent heureux de la bonne soirée qu'ils venaient de passer.

Etienne reconduisit son frère et sa belle-sœur jusqu'au tramway, en portant dans ses bras son neveu, encore sommeillant.

Et, jusqu'à l'arrêt du boulevard Rochechouart, où il fit descendre sa petite famille, Léon, attristé à l'idée du prochain départ de son frère, vit passer et repasser devant sa mémoire les événements de cette mémorable journée.

XV

LE DÉPART

Un matin de février, sur l'interminable route qu'une bise glaciale enveloppait d'incessants tourbillons, après avoir traversé Montrouge, Arcueil et Bourg-la-Reine, un landau s'arrêtait à Fresnes devant la port de la sinistre prison qui abrite tant de misérables dont les crimes ont obligé la société à les retrancher de son sein.

Un homme jeune, paraissant appartenir au meilleur monde, ouvrit la portière de la voiture, sauta lestement à terre, puis, avec les marques du plus profond respect, en fit descendre deux autres personnes.

D'abord, une dame assez âgée, de noble aspect, avec sa taille droite et fière et ses cheveux tout blancs sous son chapeau noir, puis une jeune femme dont la radieuse beauté éclatait malgré ses yeux meurtris par de récentes larmes, malgré le costume sombre qui revêtait son corps souple et gracieux.

—Et Jeanne? interrogea la dame âgée.

—Elle dort si profondément, mère, que Me Delange me conseille de ne pas l'éveiller encore.

A suivre